

RAPPORT DE SYNTHÈSE  
PROJET COLLECTIF – SCIENCES PO

**LE RESEAU DE LA CITE NATIONALE DE  
L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION :  
ATTENTES ET PROPOSITIONS DES  
ACTEURS LOCAUX**

FATTORI Francesca  
LENGRAIS Jérémie  
MIHAI Andreea  
MOSTAFAZADEH Arash  
RODRIGUEZ Ana Gabriela  
SCHAPIRA Irina  
SOMI Omar

Avril 2006

# **Synthèse sur les attentes des acteurs locaux : résultats d'enquêtes et propositions**

## **Introduction**

### **I/ Les enquêtes réalisées pour le département Réseau**

- Comptes rendus des réunions régionales
- Enquêtes réalisées par des étudiants de Sciences-Po
- Analyse de la base de projets et d'acteurs réalisée par Opale
- Études réalisées par Fanny Staub

### **II/ Premiers résultats : Qui sont les acteurs ? Comment traitent-ils de l'histoire de l'immigration ? Quelles sont leurs forces ? Quelle perception ont-ils de la Cité ?**

- Les acteurs locaux, qui sont-ils ?
- Les acteurs locaux : quelles sont leurs forces ?
- Les acteurs locaux : quelle est leur perception de la Cité ?

### **III/ Les besoins, les attentes et les propositions des acteurs**

#### **A. Identifier les besoins des acteurs locaux**

- Besoins financiers
- Besoins en termes scientifique, historique
- Besoins d'outils techniques
- Besoins en termes de visibilité et de diffusion
- Besoin de reconnaissance
- Besoin de mutualiser les actions
- Besoin d'ouverture (régionale, nationale et internationale)
- Besoin d'espaces d'expression
- Besoin de capitalisation et de transmission

#### **B. LE RESEAU : attentes des acteurs locaux et propositions**

- Définition, relation et organisation
- Mettre en relation les acteurs
- Donner une légitimité aux acteurs - Valoriser des projets
- Donner plus de visibilité aux acteurs
- Diffuser les projets et productions
- Apporter ressources, outils pédagogiques et méthodologie
- Déployer des moyens humains
- Permettre un déploiement de moyens financiers
- S'ouvrir
- Créer des espaces d'expression
- Décentraliser
- Capitaliser et transmettre
- Ce que les acteurs du réseau souhaitent apporter à la Cité
- Propositions d'actions des acteurs locaux

### **C. LE MUSEE : attentes des acteurs et propositions**

- Un geste symbolique
- Le lieu
- Un musée vivant
- Des propositions

### **D.LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE**

- Programmer à Paris, puis en région
- Devenir un lieu de rencontre et d'échanges
- Des propositions

### **E. LA COMMUNICATION ET LE SITE INTERNET**

Les attentes sur le développement d'outils de communication via Internet

- Répertoires de projets et d'acteurs
- Créer un espace agenda
- Renvoyer aux sites Internet des associations
- Supports pédagogiques
- Forum et espaces de discussion
- Newsletter
- Contenu du site
- Des orientations bibliographiques et de méthodologie

### **IV/ Pistes d'action (texte du PSC enrichi)**

#### **INGENIERIE**

- Apporter une assistance au montage des projets et assurer leur circulation
- Créer des échanges et diffuser des outils de qualification des acteurs

#### **CONTRIBUTION DES ACTEURS**

- Stimuler les partenariats pour la programmation de la Cité
- 

#### **VALORISATION DES ACTIONS**

- Capitaliser et valoriser les projets

#### **DELOCALISATION**

- Favoriser les réseaux d'acteurs en région

### **ANNEXES**

- **Fiche de projet** : Etude sur les besoins des acteurs du réseau et proposition de soutien à leurs projets
- **Fiche de projet** : Etude sur les productions du réseau et pistes pour une programmation culturelle
- **FAQ des réunions régionales**

# **Synthèse sur les attentes des acteurs locaux : résultats d'enquêtes et propositions**

## **Introduction**

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration s'est fixée pour objectif prioritaire, et ce dès sa phase de préfiguration (cf rapport Toubon), d'associer les acteurs locaux et nationaux de l'immigration à sa création.

La création d'un département Réseau répondait à cette volonté d'enrichir la Cité, de servir de vivier de ressources, à la fois pour la collecte du musée et de la médiathèque, mais aussi de collaborer à la programmation culturelle (expositions temporaires, cinéma, arts plastiques) et scientifique (archives, colloques, édition). Parallèlement, le département Réseau devait favoriser les échanges d'informations, la mobilité des productions artistiques ou culturelles et valoriser les contributions de ces acteurs au plan national et international.

Deux ans après l'écriture de ce rapport et à dix mois de l'ouverture, qu'en est-il de la place du Réseau au sein de la Cité ? Comment l'a-t-il enrichie et comment la Cité répond-elle à ses demandes et ses attentes ? C'est sur ce second point que nous allons nous concentrer.

Grâce à des études réalisées pour le Réseau par une stagiaire, des groupes d'étudiants et un prestataire extérieur, nous allons vous exposer de manière concise, le profil des acteurs du réseau de la Cité, leurs besoins, leurs attentes et leurs propositions par rapport au projet de la Cité (réseau, musée, programmation, outils de communication). Nous nous permettrons d'y ajouter, en conclusion, des pistes concrètes d'action.

## I/ Les enquêtes réalisées pour le département Réseau

**ATTENTION : nous parlerons ici d'acteurs locaux, qui pourront être ceux de la base de données (réseau restreint) et ceux qui ont participé aux réunions régionales (réseau élargi) et ne sont peut-être pas investis sur le champ de la mémoire ou de l'histoire de l'immigration.**

### **- Comptes rendus des réunions régionales**

Entre septembre 2004 et juin 2005, la Cité a sillonné toute la France métropolitaine et la Corse. Des réunions interrégionales d'information sur la Cité, réalisées avec l'appui des préfetures de région, des Fasild régionaux, et dans une certaine mesure des Drac et des Rectorats ont permis d'identifier plus de 5000 contacts. Ouvertes à tous, services publics, établissements culturels ou partenaires associatifs investis sur ces thématiques, elles ont été l'occasion non seulement de faire connaître la Cité, mais aussi de constituer un réseau de partenaires, de relais et d'opérateurs régionaux. Elles ont donné lieu à la réalisation d'un répertoire de projets, directement consultable sur le site Internet, ainsi qu'à des comptes-rendus eux aussi téléchargeables sur le site (en cours pour les réunions régionales de 2005).

Une liste des questions qui sont survenues au cours des débats a été établie. Les questions qui sont survenues le plus souvent ont été de quatre ordre : la définition de l'objet de la Cité et la délimitation conceptuelle du terme "histoire de l'immigration", le rôle conceptuel et politique de la Cité, Le fonctionnement concret de l'institution et des questions sur la création et l'organisation d'un réseau d'acteurs opérant sur l'histoire et la mémoire de l'immigration (cf liste complète des questions en annexe).

### **- Enquêtes réalisées par des étudiants de Sciences-Po**

À la suite des réunions régionales, la Cité a souhaité recueillir les attentes et les propositions des acteurs régionaux travaillant, d'une façon ou d'une autre, en rapport avec la thématique de l'histoire de l'immigration. Une première équipe d'étudiants de Sciences-Po a ainsi réalisé une série d'entretiens avec certaines de ces structures pour déterminer comment les premières réunions régionales et, à travers elles, le projet de la Cité, avaient été perçus. Il s'agissait également de voir comment ces structures abordaient les thématiques de l'histoire de l'immigration dans leurs missions et de mettre en avant leurs attentes, leurs craintes et leurs propositions concernant le projet de la Cité. L'appréciation des acteurs locaux a également été sollicitée quant à la mise en place d'un réseau associant les structures locales autour de la Cité. Une deuxième équipe d'étudiants de Sciences-Po a été chargée d'étendre cette enquête à de nouvelles régions, en enrichissant la consultation de questions actualisées sur les outils mis en place par la Cité (site Internet) et sur le musée.

#### **- Enquête n°1 (rendue en mai 2005)**

Régions enquêtées : Provence Alpes Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Auvergne, Aquitaine, Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Bretagne

Personnes interrogées : 37

Étudiants : Mathieu Boncour, Etienne Genet, Muriel Jakubowicz, Emilie Klander, Romain Roguet, Samuel Rouget, Laure Rudelle

#### **- Enquête n°2 (rendue en avril 2006)**

Régions enquêtées : Haute et Basse Normandie, Centre, Limousin, Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Corse.

Personnes interrogées : 60

Étudiants : Francesca Fattori, Jérémie Lengrais, Andreea Mihai, Arash Mostafazadeh, Ana Gabriela Rodriguez, Irina Schapira, Omar Somi

**RESULTATS** Il est apparu dans ces enquêtes que la Cité doit satisfaire des attentes multiples en termes de reconnaissance, de visibilité et de valorisation qui se sont très fortement exprimées lors des 12 réunions régionales organisées en 2004 et 2005, comme elle doit favoriser les échanges et la mobilité des productions sur tout le territoire national et dans le reste du monde. Les acteurs souhaitent que le réseau permette une diffusion et une circulation des travaux et des initiatives sur l'histoire ou la mémoire de l'immigration, qu'il apporte une expertise, des éléments de méthodologie pour travailler sur le thème, et donne accès à une large documentation sur le sujet. La Cité doit être la caisse de résonance du débat sur l'histoire de l'immigration tel qu'il se développe sur les territoires mais également le stimuler et l'enrichir avec le souci d'intégrer les particularités régionales, voire locales. Le réseau doit permettre aux acteurs d'élargir leurs publics en les diversifiant et d'apporter une valorisation du travail scientifique, pédagogique ou culturel et artistique réalisé par les membres du réseau.

#### **- Analyse de la base de projets et d'acteurs réalisée par Opale**

Dès octobre 2005, la Cité a souhaité qu'une analyse plus qualitative des 500 projets "mémoire" recensés dans la base de la Cité nationale soit menée en vue d'apporter des éléments de compréhension nouveaux et plus détaillés sur les partenaires en région et sur les possibilités de collaboration avec la Cité nationale.

Cette étude réalisée par Opale comporte :

- Une typologie des acteurs et des projets selon les thématiques, les disciplines et les territoires
- Une analyse des dynamiques régionales ou inter-régionales existantes
- Des pistes pour la constitution d'un réseau d'acteurs

Malgré les précautions à prendre car notre repérage national n'est pas complet ni exempt d'erreurs, on peut noter certains résultats très intéressants, voire étonnants. À l'échelon du territoire, plus d'un tiers des départements ne recenseraient aucun projet. De plus, eu égard à leur taux de population immigrée comparé au nombre de projets recensés, certaines régions apparaissent dynamiques comme l'Aquitaine ou les Pays de la Loire, et d'autres moins comme l'Île-de-France ou Rhône-Alpes. Les acteurs qui travaillent majoritairement sur cette question sont très diversifiés. Un tiers des structures (34%) qui se sont emparées des questions et d'histoire de l'immigration appartiennent au secteur artistique et culturel. Les structures sociales et socioculturelles représentent elles 28% des acteurs. Les musées, les archives et les bibliothèques sont très faiblement représentées (5%) et seulement 8% de collectivités locales. En ce qui concerne les projets qui sont sur notre base, 60% des projets racontent des histoires individuelles, qui mettent à jour l'intime et la mémoire, plus que l'histoire. 30% sont liés à l'histoire coloniale et 22% au monde urbain, mais seulement 2, 4% mentionnent des opérations de renouvellement urbain. Ces différentes rubriques pouvant s'associer. Ces projets sont majoritairement réalisés avec les habitants, dans le cadre d'ateliers (45%). Les financeurs principaux de ces projets sont le Fasild, les collectivités territoriales, les Drac, tandis que seulement 6% des projets auraient été financés dans le cadre de contrats de ville (mais peut être faudrait-il le croiser avec le financement des communes).

#### **- Études réalisées par Fanny Staub**

Fanny Staub effectue un stage de 8 mois à la Cité, à la fois au département des publics et au département Réseau. Pour le réseau, elle réalise deux études.

Tout d'abord, une étude sur un inventaire des projets spécifiquement culturels et artistiques de la base. Cet exercice va permettre de recadrer ces projets dans les problématiques actuelles sur l'art et le politique, les nouveaux territoires de l'art et les nouvelles pratiques artistiques. Il s'agira aussi de voir comment l'art peut être utile à l'émergence de la mémoire et à la construction d'un vivre ensemble. Cette étude devrait aboutir sur des propositions concrètes en terme d'activités culturelles (ateliers, visites guidées...) et des pistes de programmation culturelle dans et hors les murs.

La deuxième étude porte sur la question du soutien des projets du réseau : définition des besoins des acteurs, de leurs attentes et propositions. Nous savons que notre politique en la matière n'est pas encore clairement définie, or, c'est une attente importante du réseau, à laquelle nous devons répondre.

Voir en annexe les deux fiches projets complètes.

## **II/ Premiers résultats : Qui sont les acteurs ? Comment traitent-ils de l'histoire de l'immigration ? Quelles sont leurs forces ? Quelle perception ont-ils de la Cité ?**

### **- Les acteurs locaux, qui sont-ils ?**

En se basant sur l'enquête réalisée par Opale, on peut y trouver les grands traits qui caractérisent les acteurs répertoriés dans notre base de donnée.

- un maillage déséquilibré du territoire (régions les plus importantes : IDF, Rhône-alpes et PACA)
- une grande diversité d'acteurs : les acteurs qui travaillent majoritairement sur cette question sont très diversifiés. Un tiers des structures (34%) qui se sont emparées des questions et d'histoire de l'immigration appartiennent au secteur artistique et culturel. Les structures sociales et socioculturelles représentent elles 28% des acteurs. Les musées, les archives et les bibliothèques sont très faiblement représentés (5%) et seulement 8% de collectivités locales.
- un phénomène éclaté : les acteurs de la base ont réalisé un ou plusieurs projets sur l'histoire de l'immigration. Ces projets ont pu être ponctuels ou se dérouler sur le long terme. Les acteurs qui sont présents dans la base de données ne s'investissent donc tous pas de la même manière dans la thématique de l'histoire de l'immigration. Ce sont souvent des structures très localisées.
- En ce qui concerne le traitement de la thématique par les projets, on peut remarquer que 60% des projets racontent des histoires individuelles, qui mettent à jour l'intime et la mémoire, plus que l'histoire. 30% sont liés à l'histoire coloniale et 22% au monde urbain, mais seulement 2,4% mentionnent des opérations de renouvellement urbain. Ces projets sont majoritairement réalisés avec les habitants, dans le cadre d'ateliers (45%).

Les enquêtes réalisées par Sciences-po, qui se basaient sur les fichiers des personnes présentes aux réunions régionales ont révélé un rapport plus différencié, car provenant d'acteurs plus hétérogènes, à la thématique de l'histoire de l'immigration.

### **- Les acteurs locaux : comment traitent-ils de l'histoire de l'immigration**

Ces enquêtes affirment aussi que la façon de traiter de l'histoire de l'immigration varie largement en fonction des acteurs interrogés. Pour certains cette problématique est au cœur de leur mission, pour d'autres c'est un aspect secondaire qui vient s'ajouter à leur mission principale. Pour beaucoup de structures la question de l'histoire de l'immigration s'intègre à la problématique plus générale de l'immigration ou de l'interculturel.

Cette histoire apparaît plutôt comme un détour : "on passe par l'histoire pour" agir contre le racisme, raffermir le lien social ou assurer la transmission. "Moins d'histoire et plus d'avenir" : les acteurs interrogés se réapproprient le passé des immigrés dans une démarche de terrain tournée vers le futur.

Les acteurs locaux traitent moins de l'histoire de l'immigration que de sa mémoire. Leur travail ne prétend pas à la rigueur scientifique et s'appuie au contraire sur les qualités propres à leur environnement.

#### **- Une mémoire vivante**

Par le biais du travail de mémoire, les associations réalisent une jonction entre le passé des immigrés et le présent de leurs descendants. La mémoire de l'immigration est l'objet d'une transmission. Il s'agit de partir du présent d'un quartier, d'un individu ou encore d'une population pour retrouver ses racines. Cet aller-retour confère au présent un sens et une profondeur.

#### **- Une mémoire plurielle**

Les associations traitent souvent la mémoire de l'immigration d'un point de vue particulier. Ce point de vue peut être celui des femmes, des travailleurs, des descendants d'une origine

déterminée. Le cadre local (la région) voir micro-local (le quartier) est privilégié. La place de l'individu est particulièrement marquée. Les récits de vie des immigrés, dans leur originalité, dans leur authenticité, tendent à constituer la matière première du travail de mémoire.

– Une mémoire multiforme

Il y a peu d'associations ayant une vocation exclusivement mémorielle, le travail de mémoire est généralement inscrit dans une démarche plus large. Il se situe bien souvent au carrefour du social et du culturel. Les actions entreprises accordent une part importante à l'oralité. Les émissions télévisées donnent la parole aux immigrés. Le théâtre met en scène leurs témoignages. L'aspect pédagogique du travail de mémoire ne saurait non plus être négligé. Les enseignants sont des interlocuteurs privilégiés pour de nombreuses associations. Des "valises pédagogiques" sont ainsi constituées grâce aux informations collectées. Enfin, le travail de mémoire alimente la création artistique autant qu'il s'en nourrit en retour. Recherches théâtrales, expositions interactives, inventions littéraires se font le miroir du métissage culturel.

Pour la majorité des acteurs consultés, la Cité est donc un aboutissement dans la reconnaissance par la France de l'apport des immigrés à son histoire, souvent occulté ou empreint de clichés. La société civile a à cet égard précédé l'Etat et l'échelon local a devancé le national.

Les associations semblent disposées à offrir à la Cité cet intense travail réalisé autour de la thématique de la mémoire de l'immigration. La Cité apparaît donc bien comme un relais doté des moyens matériels et humains qui font défaut aux acteurs locaux.

Ce relais aurait alors vocation à inscrire dans le temps - mais sans la figer - une mémoire vivante ; à exposer de façon unitaire – mais non uniforme - une mémoire plurielle ; à exposer au plus grand nombre – mais aussi à enrichir - une mémoire multiforme.

### **- Les acteurs locaux : quelles sont leurs forces ?**

#### **Des projets de qualité**

Les projets réalisés par le réseau sont pour la plupart des projets de bonne qualité, réalistes et adaptés tant sur le plan de la démarche, que de l'approche artistique. Les acteurs font souvent appel à des artistes qui proposent un travail innovant et sont les acteurs de l'émergence culturelle.

#### **Des médiateurs privilégiés**

Dans un sens, les acteurs touchent tous les publics et notamment les populations concernées par les thématiques de l'immigration. Ils sont des médiateurs privilégiés, disséminés en région sur tous les territoires ce qui fait d'eux d'excellents relais, notamment pour la communication ou les actions de collecte.

Dans l'autre sens, les acteurs du réseau sont des acteurs du développement local et ont une expertise de leurs territoires. Ils sont constamment en prise avec la réalité et l'actualité et connaissent les caractéristiques de leurs publics. En ce sens, ils peuvent enrichir le travail de la Cité.

#### **Une démarche de travail adaptée**

Les acteurs du réseau ont pour la plupart une démarche de travail adaptée aux valeurs de la Cité. Ils privilégient la démarche participative auprès des populations locales et ont la capacité de travailler ensemble dans une logique de partenariat. A travers leurs projets, ils renforcent l'approche citoyenne auprès des populations.

#### **Une motivation particulière**

Les acteurs du réseau portent réellement les projets qu'ils réalisent. Malheureusement habitués à ne pas toujours avoir les financements nécessaires, ils ont su développer une



ingénierie de projets basée sur une forte motivation. Les acteurs ont des idées, des ressources « de terrain » et des moyens de mobilisation qui peuvent soutenir les projets de la Cité.

### **- Les acteurs locaux : quelle est leur perception de la Cité ?**

Le projet de la Cité est globalement bien reçu, même si certaines craintes et des préjugés hostiles minoritaires se dégagent. L'implication des acteurs locaux dans le projet, symbolisée par les réunions régionales et par l'enquête Sciences-Po est reçue avec satisfaction et enthousiasme par la quasi-totalité des acteurs interrogés.

La Cité est perçue à la fois comme un musée et un réseau, les acteurs donnant alternativement une prépondérance à l'un ou à l'autre des aspects. La "face musée" - au sens large - ayant une tendance à être privilégiée par les acteurs du champ culturel et académique alors que la "face" réseau est perçue avec plus de vigueur par les acteurs institutionnels et sociaux.

Quelque soit l'aspect mis en avant, la majorité des acteurs voient en la Cité un "moteur", une tête de réseau ou tout du moins un "relais" et un "porte-voix" à destination du grand public ou d'interlocuteurs internationaux ou nationaux.

Les plus petites structures s'inquiètent particulièrement de la question des financements qui risquent d'être monopolisés par la Cité ; elles expriment des craintes sur l'avenir des institutions préexistantes qu'elles pensent menacées par la création de la Cité. De même, ces petites structures appréhendent la vie du réseau en se demandant quelle place leur sera donnée face aux grands projets et aux acteurs de plus large dimension. Cependant la Cité apparaît comme une opportunité pour la plupart des structures de faible dimension.

L'approche est résolument tournée vers la notion d'échange - d'expériences, de compétences, de travaux - et à la collaboration entre acteurs. De nombreux acteurs souhaitent et se déclarent prêts à contribuer concrètement par tous les moyens disponibles.

Certaines structures, essentiellement des structures culturelles, craignent que la Cité ne devienne trop universitaire ou tournée vers les professionnels. En région - mais aussi paradoxalement en Ile-de-France - quelques acteurs craignent une trop forte centralisation.

La collaboration avec la Cité est appréhendée par les plus petites structures au travers d'un rôle de soutien alors que les acteurs de plus grande dimension attendent de voir comment pourrait s'articuler une coopération avec la Cité. La grande majorité des acteurs locaux sont cependant dans l'attente d'actions concrètes pour pouvoir réellement se positionner, les a priori négatifs demeurant minoritaires.

Dans l'ensemble, la Cité est vue comme une opportunité de sortir d'une lecture négative de l'immigration et de parvenir à dynamiser et à communiquer la réalité d'une société française "cosmopolite", "multiculturelle" et de promouvoir le "vivre ensemble".

La quasi-totalité des personnes interrogées souhaite que la Cité présente une lecture claire, totale et objective de la thématique envisagée. Que cela s'exprime comme une attente ou comme une crainte - voire une certitude négative - tous attendent de la Cité qu'elle joue pleinement son rôle d'information, sans "édulcorer", sans "caricaturer" et sans créer une lecture "officielle" ; en laissant au public le loisir de s'informer et de construire sa propre lecture de l'histoire de l'immigration. (cela corrobore l'enquête ADIS).

Les acteurs locaux se représentent la Cité comme un point de convergence « vivant », par opposition à tout risque de fixation de la thématique ou d'une « muséification » du vivant (on retrouve aussi cela dans l'enquête ADIS). Cette crainte d'une trop grande rigidité se traduit par une vision très large du rôle de la Cité et par la mise en oeuvre d'une construction moderne et diversifiée : la Cité doit être un centre de ressources, une bibliothèque, une médiathèque, un musée, un acteur pédagogique, un réceptacle dynamique et nourri en permanence des expériences, des productions et des apports des acteurs locaux mais aussi du public, particulièrement la jeunesse.

Le projet de la Cité apparaît cependant souvent flou, les acteurs institutionnels, culturels et académiques s'interrogeant essentiellement sur le projet scientifique et la muséographie. Beaucoup attendent une meilleure communication de la part de la Cité, surtout envers le grand public, en direction duquel peu a été fait. Tous attendent une clarification du projet.

La dimension politique du projet de la Cité est abordée par le biais de plusieurs axes de réflexion et de préoccupations. Tout d'abord un certain nombre d'acteurs s'interrogent sur l'indépendance politique de la Cité, alors qu'une minorité plutôt hostile voit en elle une simple manœuvre politique dans un contexte difficile. L'ouverture prévue avant les élections présidentielles et l'actualité semblent participer à cette perception négative (cf enquête ADIS). Cependant, la plupart des acteurs souhaitent que la Cité intervienne dans l'espace public mais - à l'image d'une autorité administrative indépendante - comme acteur de rationalisation; détaché d'un jeu partisan et loin des enjeux de pouvoir (cf ADIS : rôle de la Cité : assembler, structurer et diffuser un champ éclaté).

Enfin, une critique unanime porte sur le manque de continuité des contacts et d'informations sur le projet à la suite des réunions. Même si la plupart se sont sentis initialement "mobilisés et sensibilisés", la déception qui a suivi ce premier contact reste marquée.

### III/ Les besoins, les attentes et les propositions des acteurs

#### A. Identifier les besoins des acteurs locaux

De nombreuses associations, entreprises, collectivités mènent des actions sur le thème de l'histoire et la mémoire et l'immigration. Dans un premier tour dans les régions, la Cité a recensé plus de 600 projets. Ce qu'il faut bien prendre en compte c'est que ces projets sont menés par **des structures de tailles variées, de secteur d'activités diverses, d'objets sociaux différents** et touchant chacune d'entre elles des publics spécifiques.

Or, bien que ce tissu d'acteurs soit particulièrement actif et mette en place des actions de qualité auprès de leurs publics, ces structures rencontrent **de nombreuses difficultés** et éprouvent de réels besoins dans la réalisation de leurs projets. Bien que spécifiques aux différents types de structures, il est possible de dresser **une liste de besoins exprimés** par ces acteurs dans le but d'optimiser la qualité des projets et leur diffusion auprès des publics.

##### - Besoins financiers

Un des principaux besoins des acteurs du réseau dans la réalisation de leurs projets est **l'obtention de moyens financiers**. La plupart des acteurs sont des associations et fonctionnent en priorité grâce à des subventions publiques et privées. Ces acteurs sont en perpétuelle recherche de financements pour assurer leurs coûts de fonctionnements et répondent à des appels à projets en s'inscrivant dans des dispositifs d'Etat et de collectivités.

Les financements de projets sur le thème de l'histoire et la mémoire de l'immigration **ne sont pas nombreux** et les acteurs mettent souvent l'accent sur d'autres éléments du projet pour obtenir des financements. Néanmoins de nombreux acteurs font appel au Fasild qui est la représentation de l'Etat la plus en adéquation avec la thématique des projets.

Même si ces financements existent, tous les projets n'en bénéficient pas et les acteurs sont parfois contraints d'attendre longtemps avant d'obtenir la garantie d'un financement. Les acteurs minimisent alors les budgets de leurs projets et **réduisent la qualité des travaux**, le temps d'action, la portée... Ces conditions rendent difficile la bonne réalisation d'un projet et de nombreuses actions ne se réalisent pas, faute de moyens financiers.

Néanmoins, **les besoins financiers peuvent se matérialiser autrement**, en termes d'aide méthodologique (par exemple aide à la recherche de financements), de soutien moral (auprès des financeurs potentiels), de soutien humain, technique, matériel (pour baisser les coûts des projets)...

##### - Besoins en termes scientifique, historique

Les acteurs centrent bien souvent leurs projets sur la mémoire de l'immigration plus que sur l'histoire. Leur « matière première » étant essentiellement le témoignage des populations avec lesquelles ils travaillent. De plus, les informations concernant l'immigration sont pour eux difficiles à trouver ou n'existent pas.

Pourtant, les acteurs souhaiteraient fortement **intensifier le côté historique et scientifique de leurs projets** afin d'associer à des témoignages une approche objective et globale de l'immigration. Les acteurs n'ont pas de réelle expertise et n'ont pas accès à des personnes ressources qui pourraient améliorer la qualité de leurs projets (chercheurs, étudiants, responsables de collectivités, d'associations, d'entreprises).

### - Besoins d'outils techniques

Les acteurs n'ont **pas accès à des centres de ressources spécialisés** pour effectuer leurs recherches, notamment lorsqu'il s'agit d'une thématique bien particulière. Aussi, ils n'ont **pas d'acteur pédagogique de référence** sur cette thématique et manquent de supports pédagogiques pour sensibiliser leurs publics.

Enfin, les acteurs ressentent, pour la plupart, le besoin de travailler grâce à des **outils méthodologiques** qui leur permettrait d'aller plus loin et d'améliorer la qualité des projets.

### - Besoins en termes de visibilité et de diffusion

Une part importante des structures du réseau a **un niveau de rayonnement très local**. Les acteurs souffrent de ce **manque de visibilité** auprès des publics mais aussi des institutions, des personnes ressources, des financeurs...

Les projets suivent la même tendance dans leur rayonnement. De plus, les publics touchés sont souvent « toujours les mêmes » et **les projets n'arrivent pas toujours à attirer d'autres publics**. Or, pour les acteurs, il est primordial de toucher un public plus important et diversifié afin de donner du sens aux projets.

Les acteurs sentent que leurs travaux sont contenus dans un espace territorial trop étroit et veulent trouver des moyens de diffusion qui leur permettraient de sortir de cet espace afin de valoriser leurs projets et de se faire connaître.

### - Besoin de reconnaissance

Une majorité d'acteurs souffre d'un manque de reconnaissance de leurs travaux. Les petites structures comme les grosses **ne sont pas toujours reconnues** par les institutions, les financeurs potentiels, les publics, les personnalités du secteur. Leur travail sur l'histoire de l'immigration ne bénéficient pas toujours d'une légitimité reconnue par tous et ils ne se sentent pas valorisés dans leurs efforts culturels et associatifs. Ce manque de légitimité porte une valeur symbolique et nuit à la mobilisation des acteurs, à la diffusion des projets, à l'élargissement des publics et au renouvellement des financements.

### - Besoin de mutualiser les actions

Un certain nombre d'acteurs se sentent assez **isolés dans leurs projets** sur les thèmes de l'immigration. Or, tous estiment qu'il est important de pouvoir travailler en partenariat avec d'autres structures, de mutualiser les moyens et de sortir du contexte local pour accéder à une approche plus globale des thèmes. Les acteurs n'ont **pas de point de relais** pour connaître, rencontrer et échanger avec d'autres acteurs sur l'immigration et ne se connaissent que peu ou pas.

Enfin, les acteurs manquent d'une **réelle dynamique d'action** et d'une **volonté affichée** pour entreprendre des projets de grande ampleur et continuer leur travail de terrain auprès de leurs publics sur les questions de l'immigration.

### - Besoin d'ouverture (régionale, nationale et internationale)

L'isolement des acteurs et le manque de structures et d'institutions sur les questions de l'immigration ne favorisent pas une ouverture des projets vers l'extérieur et notamment l'étranger. Pourtant les acteurs manifestent leurs désirs de connaître d'autres acteurs et projets, notamment à l'international. Leur isolement et leur manque de moyens les poussent à mettre en place des projets locaux.

### - **Besoin d'espaces d'expression**

Les acteurs n'ont **pas réellement de tribune ouverte et libre d'expression** sur les questions de l'immigration. La plupart ont une tribune locale ou régionale **assez limitée** et fonction de leurs financements. Or ces acteurs aimeraient pouvoir débattre librement sur ces questions et bénéficier d'une réelle tribune qui prend en compte leurs travaux et réflexions.

### - **Besoin de capitalisation et de transmission**

Les acteurs manquent d'un lieu unique qui aurait pour vocation de **centraliser les actions** qui sont faites dans les domaines de l'immigration et surtout d'en garder une trace. Les acteurs ont une volonté commune de **transmettre** et désirent avoir un lieu d'archivage, de capitalisation des projets et de transmission afin de **garder la mémoire des actions** réalisées, des témoignages, des idées, des objets...

## **B. LE RESEAU : attentes des acteurs locaux et propositions**

### - **Définition, relation et organisation**

#### **Définition du Réseau**

Pour la plupart des acteurs, le Réseau est l'originalité de la Cité, en tant qu'institution culturelle. Les acteurs voient la Cité comme une « **tête de réseau** » qui reflète les actions qui sont réalisées en régions, « **fonction miroir** ».

La Cité doit être à la fois **un moteur, un relais et un « porte-voix »** à destination du grand public et des interlocuteurs nationaux et internationaux. Elle permet de prendre en compte au niveau national la voix des acteurs locaux.

#### **Développement du Réseau**

Les acteurs attendent que le réseau **se donne les moyens** d'un réel développement et accueille de nouveaux membres **dans la diversité**, notamment des acteurs qui ne sont pas financés par le Fasild, des petites structures et des structures issues du milieu rural. Les acteurs proposent de s'appuyer sur les réseaux déjà existants.

#### **La relation entre la Cité et les acteurs du Réseau**

Pour les acteurs, il est très important de bien définir les concepts, les objectifs et un **cadre** au réseau mais de **donner de la perspective**. Les acteurs souhaitent avoir une relation particulière avec la Cité, garder un lien solide et permanent.

Les acteurs attendent de **travailler en collaboration** avec la Cité, d'apporter leurs contributions pour défendre la démarche et les valeurs de la Cité au niveau régional. En effet, les acteurs seraient les meilleurs **intermédiaires pour la médiation et le développement des publics** et l'exploration vers de nouvelles thématiques. Ils attendent une réelle **interactivité** entre la Cité et les acteurs mais aussi entre les acteurs eux-mêmes. Enfin, les acteurs voient leur relation avec la Cité dans une **démarche de concertation**.

#### **Organisation**

La majorité des acteurs parlent d'une **organisation transversale** plus que régionale. Ils imaginent une animation du réseau qui puisse conjuguer le double niveau local/régional et national. La coordination nationale étant là pour valoriser le travail régional et pour donner l'impulsion entre les acteurs pour constituer **des réseaux régionaux ou thématiques**.

Une des plus fortes **craintes** des acteurs est de voir l'action de **la Cité centralisée** sur Paris. C'est pourquoi ils souhaitent que la Cité vienne à eux et soit présente dans les moments forts en région, que l'on sente une réelle existence de la Cité sur les terrains.

### **Formes d'actions attendues**

Le réseau doit **rassembler autour d'actions concrètes** qui peuvent être aussi bien ponctuelles que des actions sur le long terme. Ces actions doivent être modulables en fonction des projets des acteurs. La Cité peut apporter un soutien pour les petites structures et choisir de travailler en coopération avec les plus grosses.

Ces actions devront se mettre en place dans **une dynamique d'échange** permanente. Dans son organisation, le Réseau doit **définir des modalités de fonctionnement** précises pour ses diverses actions. Concrètement, il faudra formaliser les actions par des conventions de partenariat entre la Cité et les acteurs locaux.

#### **- Mettre en relation les acteurs**

L'une des fonctions principalement attendues du réseau est la mise en relation entre les acteurs. Les membres du réseau souhaitent rentrer en contact avec d'autres acteurs qui auraient travaillé sur la même thématique qu'eux, qui auraient une approche complémentaire, qui auraient des projets à partager, des conseils à donner, des moyens à échanger... Il pourrait y avoir 4 échelons à cette « mise en relation » entre acteurs.

#### **Entrer en contact**

Les acteurs souhaitent la mise en place d'un **répertoire d'acteurs et de projets** qui puissent permettre des contacts facilités et directement bien orientés. Ces contacts permettraient de trouver des partenaires selon les thématiques de travail et les actions. La **transversalité** du répertoire reste la démarche prédominante.

La majorité des acteurs souhaitent aussi particulièrement obtenir des contacts de chercheurs, étudiants, artistes ou autres personnes qui pourraient apporter des éléments précis à leurs projets et accéder aux contacts des acteurs de la culture et de l'histoire dans d'autres régions que la leur.

Les acteurs souhaitent avoir les contacts des lieux où l'on peut échanger sur le thème de l'immigration. Enfin, les acteurs voient le réseau comme un moyen de renforcer les réseaux intercommunautaires.

#### **Se rencontrer**

Les acteurs souhaitent **aller à la rencontre des autres** et confronter leurs pratiques. Le réseau apparaît comme **un lieu unique** de rencontres entre acteurs aussi bien à Paris qu'en régions ou même virtuellement.

#### **Mutualiser**

A travers ces contacts et ces rencontres, les acteurs souhaitent aller plus loin et mettre en place de réelles **actions en collaboration** avec d'autres acteurs et de mutualiser leurs moyens et leurs connaissances. Ils souhaitent des **échanges d'expériences et de compétences**. La Cité en tant que tête de réseau peut faciliter cette mutualisation.

#### **Créer des partenariats**

Les acteurs souhaitent formaliser leurs échanges par de réels partenariats. De plus la Cité pourrait mobiliser des acteurs pour travailler en commun sur différentes thématiques. Les acteurs attendent de la Cité qu'elle lance des **appels à projets** et de véritables **coproductions**.

#### **- Donner une légitimité aux acteurs - Valoriser des projets**

Tout d'abord, les acteurs du réseau voient à travers la Cité une possible légitimité de leur présence et de leurs actions. Ils attendent de la Cité qu'elle apporte une valeur symbolique à leur structure et qu'elle contribue à inscrire leurs actions dans le temps. A travers un **soutien moral** et des **actions concrètes de la Cité** (sensibilisation des réseaux de

financeurs et institutions), les structures pensent pouvoir gagner en **légitimité** et bénéficier d'une image plus forte. Cette reconnaissance de la Cité **donnerait du sens** aux projets en les inscrivant dans « l'intérêt général » de manière symbolique et de façon unitaire. Les acteurs voient cette reconnaissance comme une consécration.

Ensuite, les acteurs voient à travers la Cité un moyen de contribuer fortement à la **valorisation de leurs projets**. En effet, une action de labellisation, par exemple, donnerait une plus-value aux projets et permettrait des financements et des renouvellements de projets. Le soutien de la Cité aux projets, après validation d'un comité d'experts, permettrait la **valorisation des associations de terrains et à travers elles, des populations concernées** (notamment des actions « jeunesse »).

#### **- Donner plus de visibilité aux acteurs**

A travers la Cité, les acteurs souhaitent **élargir leur audience** et toucher un public plus large et plus diversifié. Une plus forte visibilité permettrait aux structures de **montrer leur travail de terrain** et d'être repérés par des partenaires potentiels dans leur région ou à un niveau national.

Les acteurs souhaitent une visibilité accrue auprès des institutions, des chercheurs, des acteurs du secteur et des publics. Cette visibilité permettrait entre autres de développer des projets de plus grande ampleur.

#### **- Diffuser les projets et productions**

Les acteurs du réseau attendent de la Cité qu'elle soit un **moyen de diffusion de leurs projets et de leurs productions**. Pour certains, la Cité doit être le « réceptacle des expériences et productions réalisées en région » pour renforcer la **pérennisation des projets** au-delà de leur dimension locale. La Cité permettrait une mobilité nationale et internationale des productions auprès d'un large public. Cette diffusion à travers la **programmation culturelle** de la Cité à Paris ou en région permettrait la rencontre des publics et donnerait les moyens à des **artistes innovants** d'émerger.

Aussi, la plupart des acteurs expriment leur souhait d'une **délocalisation de cette diffusion** afin de toucher les populations plus marginalisées et qui ne fréquentent pas les institutions culturelles. Selon les acteurs, à travers une diffusion des actions **Hors les Murs** et sur divers territoires, il serait possible d'amener les populations à se familiariser avec la Cité.

Enfin les acteurs voient un **lien très fort entre la diffusion de leurs productions et la fréquentation des publics**. Les événements du réseau permettraient de toucher des publics qui ne viendraient pas spontanément à la Cité et représenteraient donc une « **porte d'entrée** » vers le musée. Notamment auprès des **jeunes**.

#### **- Apporter ressources, outils pédagogiques et méthodologie**

Les acteurs du réseau ressentent tous un besoin très fort au niveau des connaissances, des outils et de la méthodologie de projet. Avant toute chose, il souhaite que le réseau de la Cité apporte « **de la matière grise** » à leurs projets. Nombreux sont ceux qui perçoivent la Cité comme un **acteur pédagogique** sur cette thématique.

Les acteurs ont besoin d'un **appui scientifique** fort et souhaitent que la Cité leur apporte cette expertise sous diverses formes, selon les cas. Les acteurs expriment leur besoin de pouvoir consulter facilement le futur **centre de ressources** de la Cité mais aussi d'avoir accès localement à des informations : références, fiches thématiques, bibliographies, mise à disposition de documents...

Aussi, les acteurs souhaiteraient que la Cité puisse **produire des fiches techniques** sur l'histoire de l'immigration, leur apporter des archives et des témoignages qui viendraient

compléter leurs projets et leur **mettre à disposition des produits** : exposition, films, matériel pédagogique...

Les acteurs aimeraient notamment avoir accès à **une base de données d'experts** dans les différentes thématiques de l'histoire de l'immigration. Ils souhaiteraient pouvoir consulter ces experts afin d'améliorer le caractère scientifique de leurs projets. Aussi, ils souhaiteraient voir la mise en place d'un **réseau de personnes ressources**.

Un des axes retenus pour renforcer l'expertise des acteurs et l'aspect scientifique des projets est la mise en place de **cycles de formations spécifiques**. Ces formations pourraient être centrées sur des thématiques particulières correspondant aux demandes des acteurs ou alors sur des sujets plus larges, concernant la méthode et la recherche...

Les acteurs cherchent aussi **un appui** méthodologique dans la réalisation de leurs projets par la mise en place de **fiches méthodologiques** (aide pour l'évaluation de projets, pour la recherche de financements...).

Enfin, les acteurs émettent le souhait de pouvoir participer à des **cycles de conférences** sur les thématiques de l'histoire et la mémoire de l'immigration et de rencontrer à ce titre le monde universitaire spécialisé sur ces questions.

#### - Déployer des moyens humains

L'attente en termes de méthodologie, d'apport historique, de formations, de conférences...exige **principalement un apport en moyens humains** plutôt que financier ou matériel.

Aussi, la volonté du réseau de « sentir » un appui fort de la Cité dans leurs projets et la présence de la Cité aux moments forts en région demande un **investissement en temps et en qualité** de la relation entre le réseau de la Cité et ses acteurs.

#### - Permettre un déploiement de moyens financiers

Les acteurs du réseau expriment leurs souhaits de voir un **déploiement de moyens au niveau régional**. A travers la création de la Cité, les acteurs espèrent un possible financement concrétisé par des **appels à projets**.

Néanmoins, la plus grosse attente en termes de financement est le **soutien aux initiatives et le lobbying** afin d'aider aux financements des projets par d'autres institutions : collectivités territoriales, ministères, fasild...

Les acteurs attendent de la Cité qu'elle donne les moyens à son Réseau pour développer ses actions.

#### - S'ouvrir

Les acteurs voient le réseau de la Cité comme une belle occasion de s'ouvrir au niveau régional, national et international. Les acteurs désirent prendre en considération l'immigration dans **une dimension plus large** que localement et voient dans la Cité **un espace d'ouverture**.

Les acteurs espèrent que le réseau permettra de proposer des **initiatives nouvelles et des coopérations** nationales mais aussi internationales, notamment européennes. Ces actions permettraient des répercussions plus importantes en France et à l'étranger.

Enfin les acteurs souhaitent que le réseau de la Cité soit **partenaire de réseaux et institutions étrangères** et qu'il permette un lien vers d'autres lieux liés à l'histoire de l'immigration.

Notamment, les acteurs expriment leur volonté de créer des passerelles entre la France et les pays d'émigration, invoquant qu'une partie importante de l'histoire de l'immigration se trouve dans les pays d'origine. Ils voient alors la création d'un réseau international et le soutien d'actions entre pays d'immigration et pays d'émigration.

#### - Créer des espaces d'expression



Les acteurs voient à travers le réseau de la Cité un **excellent moyen d'expression** sur les thématiques de l'immigration. Ils espèrent que la Cité laissera la place à une **expression libre** qui permette un partage entre les publics et les acteurs. Pour ceux-ci, c'est l'expression d'une **mémoire vivante**, telle que celle de l'immigration.

Ils attendent de la Cité qu'elle crée des **espaces de rencontre et d'échanges** entre les différents publics : forum, programmation artistique, réunions...**permettant les débats** et le regard critique. Cette tribune permettrait une **diversification de la perception** et donnerait un moyen de **valoriser directement les témoins**, « les gens du quartier à qui l'on ne donne pas toujours la parole ».

Pour permettre cette expression libre, les acteurs attendent de la Cité qu'elle crée ces espaces d'expression **sur son lieu** ou hors les murs et **sur Internet**.

#### - **Décentraliser**

Les acteurs souhaitent que le réseau joue le rôle de la **décentralisation de la vie de la Cité**. En insistant sur les spécificités régionales et l'histoire de l'immigration régionale, les acteurs veulent mettre l'accent sur l'impact de la Cité dans les régions et ce que les régions peuvent apporter à la Cité nationale.

Les acteurs souhaitent qu'une partie de la **programmation de la Cité circule en province** et qu'il y ait une certaine délocalisation du musée à travers des actions hors les murs renouvelées.

Les acteurs proposent la constitution de **pôles régionaux** et de groupes de travail interrégionaux pour la **mise en place de réunions, de conférences et d'événements** sur l'histoire de l'immigration, en prenant en compte, les richesses de chaque région.

Les acteurs insistent notamment sur le fait qu'il ne faut pas oublier les petites villes et favoriser les rencontres dans des espaces informels.

#### - **Capitaliser et transmettre**

Les acteurs souffrent d'un **manque de savoir faire et de moyens** dans la capitalisation de leurs projets et travaux. Ils attendent du réseau qu'il puisse capitaliser le travail effectué par les membres. Les acteurs font notamment un lien fort entre la capitalisation de la mémoire de l'immigration et l'actualité.

Le réseau apparaît comme un **outil de sauvegarde du patrimoine de l'immigration et de transmission**. La notion de transmission est particulièrement chère aux acteurs et ceux-ci voient à travers la Cité le moyen de pérenniser leurs actions, de leur donner un sens, dans le temps.

Un des éléments forts de la transmission étant la **collecte** d'objets, de photos, d'ouvrages, de traces de vies, de témoignages... que les acteurs sont prêts à alimenter.

#### - **Ce que les acteurs du réseau souhaitent apporter à la Cité**

Un des éléments importants qui se dégagent du travail au sein du réseau est que tous les acteurs souhaitent mettre en place un **réel échange** et une **véritable interactivité** avec la Cité.

En s'appuyant sur leurs forces, les acteurs souhaitent apporter leur pierre à la Cité, notamment pour la mise en place du musée et du lieu, un soutien moral, humain, technique, une ouverture sur les thématiques qu'ils traitent... afin de rendre le projet ambitieux, original réaliste et vivant. La plupart d'entre eux parlent notamment de **collectes** et souhaitent enrichir la Cité de leurs **spécificités régionales**.

Enfin, les acteurs se disent prêts à **être l'interface** entre l'institution culturelle et les **publics** dans leurs régions afin de sensibiliser leurs populations aux thématiques de la Cité et inviter leurs publics à voir la Cité comme une référence incontournable.

## - Propositions d'actions des acteurs locaux

- Développer le réseau vers de nouveaux membres et vers l'international
- Créer des espaces Réseau dans la Cité et hors les murs pour une communication, une expression libre, une programmation culturelle, des ateliers...
- Collaborer avec la Cité et faire des coproductions
- Mener des actions de lobbying auprès des institutions et financeurs
- Créer un répertoire de personnes ressources (chercheurs, étudiants...)
- Organiser des groupes de travail thématiques, régionaux, artistiques...
- Labelliser des projets
- Organiser des rencontres, colloques, séminaires, voyages...
- Organiser des formations sur les thématiques de l'immigration et sur la méthodologie de projet, accès au centre de ressources, à des outils techniques et des produits
- Lancer des appels à projets
- Diffuser les productions du réseau
- Accentuer les actions autour de la jeunesse

## C. LE MUSEE : attentes des acteurs et propositions

Les attentes des acteurs face au Musée s'expriment souvent en terme de craintes. L'écrasante majorité des acteurs locaux se déclarent favorables au projet de musée, même s'ils ont en fait tendance à confondre l'institution muséale avec l'ensemble de la Cité. De ce fait, les peurs exprimées par rapport au musée ou les attentes par rapport à celui-ci peuvent souvent être comblées par la programmation culturelle, qui serait le penchant dynamique de l'institution muséale jugée quelque peu poussiéreuse.

### Un geste symbolique

Les acteurs interrogés reconnaissent **l'importance symbolique du musée** de la Cité, en tant que **lieu de mémoire** dédié à l'histoire de l'immigration. Ils reconnaissent la nécessité de "poser les choses" et d'avoir un lieu emblématique où l'on puisse rassembler "l'ensemble des histoires de l'immigration". La création d'un musée reste pour eux un geste fort, qui offre une reconnaissance nationale aux immigrés qui ont fait la France.

Cette importance du musée est aussi reconnue dans sa capacité à devenir la référence scientifique sur le sujet, même s'il faut éviter d'écrire une histoire officielle. Au-delà du musée, la Cité est perçue comme un centre de ressources très important, qui met à disposition des documents (fichiers de naturalisation, fonds documentaires, archives...)

### Le lieu

La polémique concernant le choix de l'implantation du musée dans les anciens locaux du "Palais des colonies" semble avoir été dépassée, même si des critiques pointent. Il est surtout demandé au musée **d'assurer la continuité sans occulter l'histoire de ce lieu.**

### Un musée vivant

Une des craintes principale exprimée par les acteurs est de voir un matériau vivant "l'histoire de l'immigration", muséifié. Comme le dit une personne interrogée, **le musée ne doit pas mettre l'histoire de l'immigration dans du "formol"**. Les acteurs insistent donc, tous ou presque, pour que ce musée soit avant tout un espace dynamique : non pas un mausolée se contentant de reprendre de façon linéaire l'histoire de l'immigration, mais un lieu à la fois tourné vers le passé, le présent et l'avenir.

Entre autres manifestations de cette vision d'un musée en prise avec les enjeux actuels de l'immigration, les acteurs locaux l'imaginent comme **un espace didactique**, enrichi d'outils

pédagogiques, capable à la fois de profiter aux animateurs de terrain, à une population jeune et aux publics qui ne sont pas des habitués des musées

**Ce dynamisme doit aussi s'appréhender, d'après eux, dans le choix des matériaux exposés, qui doit être le plus large possible** : supports audio, visuels, écrits, animations, témoignages vivants, afin de toucher un éventail élargi de visiteurs, et de pousser à la réaction, à l'émotion, tout en éduquant. Le musée devrait ainsi être ouvert à un large panel de matériaux et d'opinions, en accord avec l'ampleur du sujet traité. Il doit montrer l'apport de "Monsieur Tout le Monde", laisser les gens "s'exprimer avec leurs propres mots". Afin de favoriser aussi l'effet miroir et de sensibiliser un maximum de personnes, des acteurs souhaitent que le musée évoque la question de l'émigration et des migrations internes.

Certains acteurs pensent que la collecte d'objets intimes ou du quotidien, pourrait se faire par leur intermédiaire, et favoriserait justement le côté vivant du musée. Ils montrent ainsi qu'ils souhaitent participer à la création du musée, et ce de différentes manières. Ils pourraient offrir "des zooms sur l'histoire de l'immigration au plan régional", mettre à disposition des archives et de la documentation, des documents sonores ou visuels.

Enfin, une des craintes des acteurs est que le Musée ne soit "**déconnecté**" de la réalité. Il faut que le musée reste en prise avec les problématiques actuelles, qu'il ne soit pas "un lieu de mémoire morte". Des débats peuvent y contribuer certes, mais il faut aussi garder une approche multidisciplinaire de la thématique, car "l'immigration, ce n'est pas que de l'histoire".

Mais, si tous reconnaissent l'intérêt de la localisation du musée à Paris, afin de disposer d'une vitrine nationale, voire internationale, énormément d'acteurs insistent sur la nécessité de faire circuler tout ou partie de la programmation en province, afin d'aller là où se trouve le public, un public qui n'aura pas forcément accès à la plate-forme parisienne. Pour certains, cette "tournée" des expositions pourrait n'être mise en place qu'après un certain temps, nécessaire à l'établissement de la notoriété du musée et au développement du réseau de la Cité.

### **Des propositions**

- Accessibilité des objets pour des expositions en région
- Former des animateurs sur le terrain
- Penser le musée comme un espace pédagogique destiné aux jeunes
- Concevoir le musée comme un espace multidisciplinaire : l'immigration n'est pas qu'une question d'histoire
- Organiser des expositions thématiques, liées à une région ou à des secteurs professionnels à forte main-d'œuvre immigrée
- Parallèlement à l'histoire de l'immigration, mettre en avant l'histoire des pays d'origine de l'immigration
- Créer des parcours centrés sur l'audio-visuel pour rendre le musée plus vivant
- Organiser un "parcours de l'immigré" mettant le visiteur dans la peau d'un immigré en France
- Proposer des visites guidées bien adaptées aux catégories de visiteurs, notamment en terme d'âge
- Donner la parole, dans les expositions, à des animateurs ou à des immigrés eux-mêmes
- Offrir au musée un prolongement multimédia facilement accessible à tous en créant des supports digitaux téléchargeables depuis le site Internet

- Faire une place à l'immigration française à l'étranger, pour confronter les représentations que l'on a de celle-ci à celle de l'immigration en France
- Permettre la participation du public au musée, notamment avec un recueil d'expérience par le biais du site Internet

## D. LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

Il semble que pour les acteurs interrogés, le dynamisme qui pourrait manquer à la forme muséale, pourrait être représenté par une programmation culturelle et scientifique, in situ et hors les murs.

### Programmer à Paris, puis en région

Même si la plupart des acteurs considèrent que la programmation culturelle et scientifique devrait avoir lieu au Palais de la Porte Dorée, cela ne doit pas empêcher la Cité de mener des actions programmées hors les murs et en collaboration avec des acteurs locaux. Tout comme pour le musée, on considère que cette action en région pourrait venir dans un deuxième temps.

Les acteurs insistent donc sur cette notion de circulation des productions de la Cité vers les régions, mais surtout de montage de projets en partenariat en région.

### Devenir un lieu de rencontre et d'échanges

Les acteurs souhaitent que **la Cité favorise le débat** autour de la thématique. Le lieu doit devenir un véritable espace de rencontre et de convivialité, il doit permettre l'échange entre des publics différents. Il est souhaité qu'un **espace polyvalent** puisse accueillir spectacles et débats, créant un lieu d'échange faisant défaut aujourd'hui. Il faut cependant que la programmation se fasse dans des lieux accessibles, mais surtout dans un lieu que l'on puisse s'approprier.

Au-delà de la programmation artistique, les acteurs souhaitent que l'espace réservé au réseau au sein de la Cité soit animé par **des ateliers culturels et artistiques** tout au long de l'année et pour tous les publics (notamment les jeunes).

**Une des conditions de ce débat et de cet échange est de favoriser la participation des acteurs locaux aux activités de la Cité.** Ainsi, la Cité devrait être ouverte à toutes les initiatives, sans se focaliser sur les grands projets et sans "fermer la porte à des associations revendicatrices". Cette collaboration paraît nécessaire aux acteurs pour rendre le musée plus original et plus vivant. Elle aboutirait aussi à une visibilité accrue des projets et à une valorisation des acteurs de terrain

### Des propositions

- Travailler sur l'animation du lieu
- Montrer des projets
- Une partie de la programmation pourrait circuler dans des territoires délaissés.
- Assurer un atelier permanent de théâtre forum
- Organiser des cycles de conférence sur le site du musée
- Création d'ateliers artistiques et culturels sur l'histoire et la mémoire

## E. LA COMMUNICATION ET LE SITE INTERNET

Les acteurs souhaitent que le réseau mette en place de réels **supports de communication** entre les membres et vers de nouveaux publics. Ils attendent la création de **newsletters** régionales ou nationales et de bulletin de liaison entre les acteurs.

Enfin, certains souhaitent **la mise en place d'une revue** pour traiter des thématiques de l'immigration à travers les expériences de terrain et les témoignages.

Le moyen de communication qui paraît le plus approprié pour la plupart des acteurs est le **site Internet**. Ce site est considéré comme **l'interface entre Paris et les régions** facilitant la communication – même indirecte, à travers les ressources mises en ligne. Il doit s'imposer comme une référence commune, être le reflet, au niveau national, de ce qui se fait dans les régions (fonction miroir).

Il est conçu comme un espace essentiel pour le bon déroulement des projets de la Cité et la mise en réseau des acteurs des différentes régions. Il devrait également s'apparenter à un outil de collecte. Il doit pouvoir laisser la place à une expression libre, un espace par membre du réseau (fiche projet) et renvoyer aux différents sites des acteurs.

Le site Internet doit permettre de libérer les acteurs locaux de l'espace territorial et créer **une ouverture** sur les autres régions, les autres pays.

Enfin, les acteurs souhaitent que le site soit **interactif** et qu'il propose la mise en ligne de documents sur les thèmes de l'immigration et sur la méthodologie de projet.

### ***Les attentes sur le développement d'outils de communication via Internet***

Une très large majorité des acteurs régionaux interrogés se disent disposés à contribuer au site Internet, à son développement en partageant leurs expériences et en fournissant des informations. Il pourrait devenir dans le futur un puissant outil de mise en communication des acteurs, et de mise en valeur des projets des acteurs locaux.

Parmi les qualités attribuées au site, la clarté, la lisibilité, l'information fournie (centralisée et judicieuse), l'intérêt du répertoire de projets sont les plus souvent mentionnées. La partie des témoignages est jugée très intéressante : elle permet au site d'être plus attractif pour le grand public.

Les observations critiques font référence à l'ergonomie générale du site, un effort graphique destiné au confort visuel étant souhaité, et au caractère restrictif de l'information mise en ligne, destinée avant tout aux professionnels. Simplifier le style pour ne pas en faire qu'un outil de spécialistes.

- **Répertoires de projets et d'acteurs** : importance de la présence dans le cadre du site Internet d'une référence précise à tous les projets existants, tout comme d'un répertoire détaillé des associations existantes (noms, adresses, thématiques abordées, missions) afin de faciliter la construction du réseau et les potentielles collaborations. On peut en effet trouver plus facilement sur Internet des documents scientifiques que des expériences locales. Il s'agit de mettre davantage en valeur les parties du site consacrées aux associations.

- Créer **un espace agenda** recensant les manifestations en rapport avec la thématique sur l'ensemble du territoire national : nécessité d'une alimentation continue du site, l'accent étant mis sur l'actualité de l'immigration (manifestations, expositions, colloques, conférences), mais aussi dans un second temps sur l'actualité de l'activité politique dans le domaine.

- **Renvoyer aux sites Internet des associations** référencées, s'ils existent, pour épurer le site en termes d'information (les sites des différents acteurs et celui de la Cité pourraient se nourrir mutuellement).

- **Supports pédagogiques** (pour les professeurs et les animateurs) : mettre en ligne des références, notices bibliographiques, bases de données sous la forme de supports **téléchargeables et exploitables** ensuite dans le cadre de groupes ; enrichir le site avec des documents, fiches thématiques, fiches techniques, outils pratiques pour les acteurs locaux, pour avoir un portail un peu plus fourni et interactif.

- **Forum et espaces de discussion** : le site devrait représenter un espace qui permette le débat contradictoire et le regard critique sur l'actualité. En général, l'interactivité est souhaitée afin de faciliter les échanges entre la Cité et les acteurs locaux, mais également entre ces seuls derniers (sous forme de blogs) avec des chercheurs, des étudiants, des personnes ressources compétentes.

- **Newsletter** : lettre électronique donnant l'actualité du domaine de l'histoire de l'immigration, qui fasse connaître les projets mis en œuvre. Elle permettrait un échange d'information entre les acteurs sur les projets qu'ils mènent. L'attente se fait aussi d'une information de ce qui se fait en région.

- Au niveau du **contenu du site**, les acteurs régionaux manifestent le désir de pouvoir retrouver en ligne plus de témoignages et de réflexions des acteurs qui opèrent sur le terrain, une histoire de l'immigration par région. Mettre à disposition régulièrement sur le site des informations quant à l'état d'avancement du projet de la Cité. Faire des zooms sur l'histoire d'une région.

- Des **orientations bibliographiques et de méthodologie** : une partie du site devrait être dédiée à des outils et des conseils méthodologiques. Il s'agit de développer des outils et des méthodes de travail pour améliorer le travail des différents acteurs : outils d'évaluation du travail fait sur le thème, favoriser le travail avec des équipes d'étudiants. Le site devrait être un moyen pour les différentes associations de suivre les actions des autres et avoir une évaluation, un retour de leurs propres actions. Les acteurs locaux pourraient participer en rapportant le résultat de leurs expériences, de leurs informations et de leurs résultats.

#### **Site Internet et outils informatiques :**

- Mettre à disposition régulièrement sur le site des informations quant à l'état d'avancement du projet de la Cité
- Permettre le téléchargement d'outils pédagogiques pour les professeurs et les animateurs
- Simplifier le style pour ne pas en faire qu'un outil de spécialistes
- Créer un espace « agenda » recensant les manifestations en rapport avec la thématique sur l'ensemble du territoire national
- Renvoyer aux sites Internet des associations référencées, s'ils existent, pour épurer le site en terme d'information
- Créer des newsletters régionales, pour mieux communiquer sur le projet

#### IV/ Pistes d'action (texte du PSC enrichi)

##### INGENIERIE

- **Apporter une assistance au montage des projets et assurer leur circulation : en relation avec l'équipe de la direction scientifique et pédagogique de la Cité, comme avec les membres du comité d'histoire et le réseau des chercheurs compétents sur les thèmes traités,** le département réseau aide les acteurs qui le contactent dans leur recherche d'archives, de documents, il les met en relation avec des chercheurs, des scénographes ou des spécialistes, leur apporte des conseils dans le montage technique de projets, comme il assure leur circulation aussi bien par la réalisation de manifestations en région, nationalement ou dans l'espace européen.

- **Créer des échanges et diffuser des outils de qualification des acteurs :** le département réseau anime des rencontres et des forums virtuels, il conçoit et diffuse des blogs, des lettres d'information, des fiches méthodologiques, des répertoires (de projets, de structures, de spectacles, d'exposition...) appropriés aux besoins des acteurs, il organise des groupes de travail, des séminaires pour optimiser leurs compétences et leurs interventions.

##### CONTRIBUTION DES ACTEURS

- **Stimuler les partenariats pour la programmation de la Cité : le département réseau est l'interlocuteur des structures partenaires qui proposent à la Cité d'être coproducteurs ou producteurs** d'une ou plusieurs expositions par an, notamment dans les espaces du palais de la porte Dorée dévolus aux activités du réseau. **C'est lui qui veille à la mise en place de convention ou des autres formes de contractualisation nécessaire à ces partenariats.** Il pourra s'agir soit d'expositions à caractère local, soit d'un zoom sur une ou des histoires particulières, soit de la valorisation de travaux de collecte et de recherche, soit d'expositions d'objets d'art (expositions ethnologiques, arts plastiques, etc.). **Le département réseau informe les autres services de la Cité des propositions des acteurs qui ont difficilement accès aux institutions culturelles et il coordonne avec eux les réponses de la Cité en matière de programmation commune à Paris ou en région.** Il favorise ainsi des programmations innovantes mélangeant les disciplines (théâtre forum, slam, intervention artistique en milieu non culturel, etc.) et croisant les thématiques de l'histoire et de la mémoire et de l'actualité de l'immigration. Le département réseau sollicite le réseau sur la mise en place de collectes ciblées. **Avec le service Musée et le groupe de travail "collecte", il définit les besoins, élabore une méthodologie et conduit des collectes ciblées, qui s'appuient sur les acteurs du réseau et vise à compléter les collections du musées et les fonds de la médiathèque.**

##### VALORISATION DES ACTIONS

- **Capitaliser et valoriser les projets : en relation étroite avec la médiathèque, le département réseau** collecte et actualise de manière permanente des données sur les projets en régions. Il valorise les projets par l'édition de documents, par des reportages ou des entretiens auprès des acteurs qu'il diffuse notamment sur le site Internet de la Cité avec la collaboration de la direction du développement et des publics. Il apporte son soutien à des projets considérés comme exemplaires par une commission d'experts (résidence, aide à la diffusion, éventuellement label etc.).

## **DELOCALISATION**

- **Favoriser les réseaux d'acteurs en région** : s'il n'est pas prévu de créer des antennes régionales de la Cité, en revanche la Cité porte **un intérêt aux efforts des** acteurs de se mettre en réseau et de se doter d'une animation régionale ou de programmes d'activités qui correspondent à leurs envies et aux particularités des contextes régionaux. Il propose ses contenus, ses outils et assure le suivi des réseaux d'acteurs qui émergent progressivement dans les régions.

- **Permettre la circulation des œuvres** dans les régions et la diffusion de celles-ci en France et à Paris.